

MAZY (Jean-Émile), Capitaine-commandant de l'É.I.C. (Wasseiges, 4.5.1875-Ixelles, 17.9. 1936). Fils d'Eugène et de Detraux, Marie-Louise.

Sergent au 7^e régiment de ligne, il avait 22 ans quand il s'engagea au service de l'État Indépendant du Congo en janvier 1897. A son arrivée à Boma, le 31 janvier, il fut désigné pour le district des Bangala. Nommé chef de poste de Mandungu, il fut chargé d'assurer le service des transports entre Bumba et Ibembo. Cette mission était difficile et de première importance : il avait à acheminer vers les postes de l'Uele le personnel et le ravitaillement destinés spécialement à l'expédition Chaltin vers le Nil ; la tâche était d'autant plus délicate que les Budja, hostiles à la pénétration européenne, entraînaient souvent les opérations. Mazy s'acquitta de sa mission avec dévouement et ténacité et son chef Hanolet lui en exprima à diverses reprises sa satisfaction.

Mazy contribua également à la soumission du chef Lidzaka, qui eut pas mal de démêlés avec les Blancs : Mazy se montra dans ces différends avec le rebelle plein d'énergie et de sang-froid.

A Ibembo, il collabora avec les Prémontrés dans l'installation de leur premier poste de mission.

Nommé sous-lieutenant et son terme achevé, le 5 janvier 1900, Mazy rentra en Europe en mars, mais, dès septembre, reprenait le chemin de l'Afrique, désigné à nouveau pour le district des Bangala. Il prit avec le grade de lieutenant le commandement de la zone de la Giri, réputée comme très insalubre à cause de la multiplicité de ses marais et, par surcroît, peuplée de populations turbulentes. Il parcourut inlassablement la région, visitant les postes de Busesera, Bomboma, Kusu et Musa ; sa santé ne put résister à de telles fatigues sous un si mauvais climat ; malade, il dut regagner Nouvelle-Anvers où lui fut confié le commandement de la compagnie des Bangala jusqu'à la fin de son terme (6 mars 1904). Avec les galons de capitaine-commandant, il rentra en Belgique ; mais la santé très ébranlée, il dut limiter son activité aux affaires commerciales et industrielles congolaises en Belgique même, y apportant ses qualités d'administrateur dévoué et intelligent. Très enthousiaste des choses coloniales, Mazy prenait plaisir à feuilleter ses journaux de séjour en Afrique et à revoir les photos dédicacées de ses anciens camarades de l'Itimbiri et de l'Uele pour lesquels il avait gardé une très vive sympathie et qui de leur côté le lui rendaient bien.

Il mourut à l'âge de 61 ans, chevalier de l'Ordre Royal du Lion, décoré de l'Étoile de service à deux raies et de la Médaille des Vétérans coloniaux.

10 novembre 1950.
M. Coosemans.

Bull. de l'Ass. des Vétérans colon., octobre 1936, p. 18 et novembre 1936, p. 18. — Trib. cong., 30 septembre 1936.